

## *Le nouveau Musée d'Histoire de la Shoah : une vie, un visage, une mémoire*

*par Avner Shalev*



*Une paire de lunettes a trouvé sa place au Musée Historique de la Shoah à Yad Vashem - Une paire de lunettes tout à fait ordinaire, mais avec une histoire extraordinaire. Contrairement à leur propriétaire, ces lunettes ont survécu à la Shoah et témoignent de ce qui s'est passé en Europe il y a un peu plus de soixante ans. Elles appartenaient à Bluma Wallach, originaire de Lodz*

*en Pologne. Bluma est arrivée au camp de concentration de Birkenau avec sa jeune fille, Tula. Pendant la « sélection » qui suivit, Bluma remit ses lunettes à garder à sa fille. Tula les conserva, même après que sa mère soit gazée, peu de temps après leur arrivée au camp. Elle les garda pendant son internement à Auschwitz et plus tard à Ravensbrück. Après sa libération, elle les garda quarante-cinq années supplémentaires. Elle les légua finalement à Yad Vashem, parce que selon elle, « c'est leur vraie place. » Pour Tula, ces lunettes incarnent tout un monde - une vie, un visage et une mémoire. Elles sont à présent exposées au nouveau musée, aux côtés de photos de « l'Album d'Auschwitz » (montrant l'arrivée de juifs hongrois de Carpatho-Ruthénie), ainsi que de témoignages de survivants, extraits de films et documents.*

*Le nouveau Musée Historique de la Shoah propose une présentation unique. Utilisant les objets, les écrits et les travaux artistiques des victimes, elle raconte l'histoire de la Shoah selon une perspective juive, mettant en valeur les juifs plus en tant qu'êtres qu'en tant qu'objets dans les mains des nazis. Il est impossible de comprendre la Shoah et d'intérioriser son sens sans savoir qui étaient ceux qui furent le plus directement affectés : les victimes et les survivants. Dans l'intention de valoriser la dimension individuelle de l'Histoire, de gros efforts ont été mis en œuvre pour identifier les personnes se trouvant sur les photos, découvrir leurs histoires respectives, recueillir des effets personnels et rechercher le « passé » des objets exposés.*



*Ainsi, par exemple, les visiteurs peuvent tout à coup croiser la tête entaillée d'une vieille poupée attachée à un bout de toile. Ce jouet de fortune - légué à*

*Yad Vashem par Yael (Zofia) Rosner – était son seul compagnon, confident et famille pendant ses jours de solitude dans le Ghetto de Varsovie. C'est sa mère qui lui avait confectionné cette poupée (Zuzia) afin de lui tenir compagnie pendant ses expéditions au sein de la Résistance. La remarquable histoire de Yael Rosner est ainsi relatée à proximité de la poupée, avec d'autres photographies authentiques dépeignant les scènes quotidiennes de la vie au ghetto*

*Parallèlement, afin de tenter d'approfondir la compréhension de ce qui s'est passé pendant la Shoah et s'élever contre la stupeur que suscitent ses événements dépassant l'entendement, les phénomènes généraux sont mis en évidence par le biais des histoires individuelles permettant ainsi au visiteur d'acquérir une connaissance de l'événement historique, tout en faisant la relation avec l'effroyable expérience des victimes.*



*C'est là la force du nouveau Musée – celle de susciter chez le visiteur une empathie et une compréhension à l'égard des victimes de la Shoah. La décision d'inclure la nouvelle Salle des Noms comme partie intégrante du nouveau Musée illustre d'ailleurs cette volonté.*

*Après avoir suivi toute la chronologie de l'Histoire de la Shoah, le visiteur découvre les immenses archives de la Salle des Noms qui contiennent les Pages de Témoignages contenant les données biographiques des victimes ainsi que leurs photos. Depuis la Salle des Noms, le visiteur poursuit son chemin vers la dernière section du Musée puis vers le balcon s'ouvrant, au grand jour, sur la vue de Jérusalem.*



*L'intime conviction de Yad Vashem est que la prise de conscience suscitée par le Nouveau Musée d'Histoire de la Shoah procure au visiteur une expérience plus chargée de sens, et intensifie son engagement dans des valeurs plus morales, dès aujourd'hui et à l'avenir. Si les visiteurs repartent avec le sentiment que les événements ont un rapport avec leur identité et leur vie, ils prendront une bien plus grande responsabilité dans leur conduite en tant qu'humains. La Shoah n'est pas un chapitre clos de l'histoire de l'humanité, mais plutôt une composante intégrale que nous devons conserver et utiliser pour le développement de notre culture et le renforcement de notre existence. Aussi Yad Vashem,*

*situé sur la Colline du Souvenir à Jérusalem, est à la fois une balise d'avertissement contre l'extrême cruauté du passé et une lumière d'espoir pour le futur.*